

BEC / PESSAC : 9-17 (ou PESSAC/BEC : 17-9)

UNIVERSITE DE BORDEAUX : QUE PASSA EN LA CASA ?!

L'avant-match :

Avant de débiter la narration du match proprement dit, revenons sur les quelques heures et péripéties imprévisibles qui l'ont précédé. L'Université de Bordeaux, par un mail envoyé à 9 h 10 le samedi matin (alors que les matchs se déroulaient, normalement au BEC, à 14 h et 15 h 30) nous a informés que pour des questions de « *Plan Vigipirate* », elle avait décidé de suspendre toute utilisation des terrains, installations sportives, vestiaires et local à matériel du stadium universitaire (résultante, très certainement d'une longue réunion de crise dans les locaux de l'université dans la nuit de vendredi à samedi...); en clôturant son mail d'un très laconique « *sachant compter sur votre compréhension* » ... **eh bien non, nous ne comprenons pas cette décision absurde, unilatérale et totalement imprévue, voire méprisante !**

Comment mettre au pied du mur et sans aucune concertation préalable 90 joueurs (2X45 U16 et U19 du BEC et de Pessac) et une bonne centaine de personnes (entraîneurs, dirigeants, parents et supporters) ? Du grand n'importe quoi ! Heureusement grâce à la réactivité de certains de nos dirigeants (et à la compréhension du club et de la municipalité de Pessac - car en effet, aucune des 535 communes du département n'étaient concernées par un arrêté préfectoral décrétant la mise en place d'un plan Vigipirate en Gironde...) nous avons pu jouer, au pied levé, le match retour contre Pessac, au BEC ... à Pessac ! **Bienvenue en absurdie et bonjour la préparation du match !**



Bienvenu au Pessackstan...

Et je vous passe évidemment le temps perdu pour se réorganiser...



Jo Ghyslain Panoramix, Capt'ain SARRAZIN et l'andouille Landaise,

Le match : Avec des conditions météo compliquées (vent et trombes d'eau, terrain très gras – ah certes, ce n'était pas le synthétique du BEC...) le plan de jeu était simple : on met la pression devant, on occupe le terrain adverse par un jeu au pied pertinent, on attaque que de façon sûre et en passes courtes, on est des « morts de faim » en défense et ... on prend les points.

Pendant 15 mn, respect des principes et des consignes transmis : 6 à 0 pour le BEC (2 pénalités).

On est dans le match et on fait sérieusement douter l'adversaire ...

Et là, comme d'hab' : les fils qui se touchent, l'électricité qui est suspendue, l'alimentation en énergie qui est coupée !

Peut-être le cout d'excès de convivialités ? Mais vraiment peut être ...

On commence à relancer des ballons injouables, on perd les balles en touche, on prend des trous... qui n'existent pas, on attaque quand il faut taper, on tape quand il faut passer, on passe n'importe comment quand on ne sait plus quoi faire du ballon, bref, on déjoue complètement et on remet cette (belle) équipe de Pessac, qui jouait pourtant à l'extérieur (mais malgré tout sur son terrain) dans le match.

Et, évidemment après deux sauvetages courageux sur notre ligne, on encaisse logiquement un essai transformé.

7 à 6 à la mi-temps (les optimistes verront la bouteille à moitié pleine, les autres ...)

Incompréhensible... on avait dit pourtant qu'il fallait attaquer la ligne au ras par des « pick and go » et des départs au ras...



A la reprise, on reprend pourtant le match par le bon bout et on pilonne le camp pessacais. On doit marquer, 10 fois, 100 fois, mais là par excès de précipitation, là par mauvais choix, là par excès d'individualisme, on ne passe pas cette maudite ligne blanche ... notre mal récurrent depuis le début de la saison : on manque de réalisme et d'altruisme pour scorer dans nos temps forts !!!

On convertit, heureusement, une pénalité qui nous redonne l'avantage : 9 à 7, et il reste 10 MN à jouer ... tout est permis ... Oui, mais dans les deux sens !

En effet, sur le coup de renvoi, comme si souvent, on se fait des politesses, on ne communique pas et ... : en avant, reprise hors-jeu, pénalité jouée vite, re-pénalité, jouée vite, hors-jeu de ligne, re-re pénalité, re-re jouée vite, essai entre les poteaux transformé de Pessac : 14 à 9 !

Bon sang, mais quand allons-nous enfin savoir tuer un match ? ... Prenez une feuille et un stylo, vous avez 4 heures pour dissenter sur ce sujet !

Ou alors peut être que certain ne sortirons pas la veille de match...

Et pour clôturer le tout, Pessac, peut-être pour nous faire payer la taxe de location des terrains du samedi 20 Octobre (et des frais de jardiniers qui en découlent), bénéficie d'une pénalité à 22 M de nos poteaux (à 2 MN de la fin) et décide de la tenter, pour nous faire sorti du bonus défensif que nous avons !

17 à 9 (ou 9 à 17) : fin du bal, on paie les musiciens, on range les instruments et rentre pleurer dans nos chaumières (sans passer par le stadium universitaire, interdit aux joueurs du BEC mais bien gardé et entretenu, heureusement, par notre camping/caravanning annuel !)

2ème joker grillé ! ... Il reste, maintenant le match retour à Villenave pour engranger des points (et si ça trouve, on le jouera au BEC, pour peu que la municipalité de Villenave d'Ornon décrète une alerte au tsunami sur sa commune !)

Tant qu'il y a de la vie, ... !!!

Le Groupe vit bien qu'il disait... oui c'est sur mais on peut gagner un jour SVP ?

APRES MATCH Pâté landais, boudin béarnais brebis basque et chaource (50 % DLC courte) à l'ombre des gradins de Pessac ... mais la bière est pas bonne quand on perd comme ça...

8/20

En direct de Londres votre envoyé spécial Ghislain Lueza